



Auro – Traductions

A M P H I T H É Â T R E – M A T R I M A N D I R

**Méditation avec Savitri, le long poème mantrique de Sri Aurobindo lu par Mère, sur la musique incroyable de Sunil****Tous les JEUDIS au coucher du soleil (si le temps le permet) de 17 h 30 à 18 h** (au lieu de 18 h à 18 h 30)

Retrouvons-nous dans ce bel espace ouvert, au cœur d'Auroville !

Petit rappel pour tous : le Parc de l'Unité est un lieu de silence et de travail intérieur ; il doit être utilisé comme tel. Nous demandons à chacun de ne pas utiliser d'appareils photos, tablettes, portables, etc.

Attention : Les Guests/Visiteurs avec *Aurocard* souhaitant participer à la méditation, doivent réserver en se rendant sur : <https://bit.ly/savitri-reading>, un ou deux jours précédant l'événement, ou le jour même, avant 11 h.

Avec nos remerciements anticipés !

21 février 2025 : Anniversaire de Mère

*Du fond des infinitudes, tous venaient à elle,
 Dans les infinitudes sentantes elle étendait ses ailes,
 L'Infinité était sa propre maison naturelle.
 Nulle part elle ne demeurait, son esprit était partout,
 Les lointaines constellations tournaient autour d'elle ;
 La terre la vit naître, tous les mondes étaient ses colonies,
 Les mondes plus hauts de la vie et du mental étaient siens ;
 Toute la Nature reproduisait sa nature dans ses lignes,
 Les mouvements de la Nature étaient de vastes copies de la sienne.
 Elle était l'unique moi de tous ces moi,
 Elle était en eux, et tous étaient en elle.*

Sri Aurobindo, Savitri, Livre 7, Chant 7**Matin****Méditation à l'Amphithéâtre, de 5 h 45 à 6 h 30**

Entrée par « Mahasaraswati » (portail ouest) uniquement. Ouvert à partir de 5 h.

En venant du côté de la Cuisine solaire et du Centre des visiteurs, garez-vous au « deuxième banian », puis marchez jusqu'à l'Amphithéâtre.

En venant du côté du Town Hall, garez-vous devant le portail ouest

Tout le monde est prié d'être assis à **5 h 40**Accès jusqu'à **7 h** pour l'Amphithéâtre uniquement.

Merci de ne pas venir à la méditation avec téléphones portables, caméras, tablettes et autres appareils électroniques. Dans le cas contraire déposez-les au « poste de garde » situé près de l'aire de stationnement, à l'extérieur du Parc de l'Unité. L'équipe du Matrimandir s'efforcera de prendre le plus grand soin de vos gadgets, mais ne sera pas responsable en cas de vol ou de dommage.

Merci de ne pas amener vos animaux domestiques.

Avec votre participation, vous pouvez contribuer à faire de cette méditation collective un moment précieux d'expérience intérieure.

Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre coopération.

Soir**Offrande méditative de Ragas avec Chandra au Bansuri**Amphithéâtre, **18 h**Entrée par la « Office Gate » à **17 h 30**Les invités sont priés d'amener leur *Aurocard*.

Dernière entrée pour les invités : 17 h 45

Message du Matrimandir

Chers amis,

Cette année, deux événements seront célébrés au Matrimandir.

21 février : Anniversaire de Mère

28 février : Anniversaire d'Auroville

Le Matrimandir a besoin de bénévoles pour guider les personnes qui viendront assister aux méditations du matin : **10** pour le 21 février, **12** pour le 28.

Si vous souhaitez nous aider en vous portant volontaire, merci de laisser un message à : matrimandir@auroville.org.in en mentionnant votre numéro de portable.

Chaleureuses salutations,

Les responsables du Matrimandir

BUS POUR PONDICHÉRY LE JOUR DU DARSHAN

21 FÉVRIER 2025

Transport collectif pour la visite de la chambre de Mère :

Le jour de l'anniversaire de Mère, un bus SAIER partira du **Matrimandir à 15 heures** pour se rendre à Pondichéry par le trajet habituel. Retour à **Auroville à 18 heures**. Des tickets sont nécessaires pour prendre ce bus (voir Pitanga).

Ceci n'est pas un bus commercial et ce message s'adresse uniquement aux Auroviliens, nouveaux arrivants et volontaires souhaitant se rendre au Darshan.

Paulette

Message du Service de Santé

La fin de l'exercice financier approche et, comme chaque année, nous vous demandons de bien vouloir nous soumettre **avant le 27 mars 2025**, vos factures médicales datées à partir d'avril 2024.

Le **27 mars 2025** est notre dernier jour ouvrable pour le mois de mars. Les factures médicales de **mars 2025** peuvent être remboursées en avril 2025.

N'attendez pas le dernier jour ! Merci de nous envoyer vos factures dès que possible.

Nous vous remercions vivement de votre coopération.

Cordialement,

L'AVHF

Éco Film Club, tous les vendredis à Sadhana Forest

Programme des événements

16 h 00 : Bus gratuit de la Solar Kitchen (SK) à Sadhana Forest pour la visite

16 h 30 : Visite de Sadhana Forest

18 h : Bus gratuit de la SK à Sadhana Forest pour l'Eco Film Club

18 h 30 : Début de l'Eco Film Club avec des avant-premières des courts métrages de Sadhana Forest.

20 h : Dîner

21 h 15 : Bus gratuit de Sadhana Forest à la SK (Cuisine solaire)

À 16 h 30 précises, vous êtes invités à nous rejoindre pour une visite complète de Sadhana Forest et une mise à jour sur nos travaux les plus récents ! Après le film, vous êtes invités à un dîner bio gratuit 100 % végétalien !

Le transport en bus est géré par Sadhana Forest. Pour plus d'informations sur ce service, merci de contacter Sadhana Forest sur WhatsApp à **8525038274** ou appelez le **8122274924**.

**Remarque : les familles et les enfants sont les bienvenus ! Le dîner pour enfants sera servi à 19 h 00.

Vendredi 21 février

Planète Terre : Les montagnes

2017 / 49 minutes / Alastair Fothergill & Mark Linfield, (anglais sans sous-titres)

Les montagnes sont les produits les plus visibles des immenses forces qui façonnent la planète vivante : la dérive tectonique, l'activité volcanique et l'érosion par le vent, l'eau, le gel et les précipitations. Nous verrons comment la faune et la flore s'adaptent aux conditions difficiles, souvent extrêmes, des différents types de chaînes de montagnes.



Aurofilm est heureux d'annoncer son Mini Film Festival du 21 au 23 février, consacré aux films des pays du Moyen-Orient. Nous lancerons le festival le vendredi 21 à 19 h 30 à l'auditorium du MMC ; les samedi 22 et dimanche 23, nous présenterons deux projections chaque jour, à 15 h et 17 h, au studio d'Aurofilm, Kalabhum. (Remarque : l'espace peut accueillir au maximum 30 personnes) Veuillez consulter le programme ci-dessous.

Samedi 22 au Studio Aurofilm (Kalabhum) :

15 h BAB AZIZ (Le Prince qui contemplait son âme)

Réalisé par Nacer Khemir, Iran, Tunisie, 2005

Version originale en tunisien, arabe et persan avec sous-titres anglais - Durée : 1 h 38'

17 h WEST BEIRUT (À l'abri les enfants - arabe : ال غردية بيروت)

Réalisé par Ziad Doueiri, Liban, 1998

Version originale en arabe et français avec sous-titres anglais – Durée : 1 h 45'

Dimanche 23 au Studio Aurofilm (Kalabhum) :

15 h À MON AGE JE ME CACHE ENCORE POUR FUMER

Réalisé par Rayhana Obermeyer, France, Algérie, 2016

Version originale en arabe avec sous-titres anglais – Durée : 1h30'

17 h THEEB (La naissance d'un chef - Arabe : ذيب)

Réalisé par Naji Abu Nowar, Jordanie, Royaume-Uni, 2014

Version originale en langues hejazi, arabe et anglaise avec sous-titres anglais – Durée : 1 h 40'

Vendredi 21 Février à 19 h 30

Projection spéciale : dans le cadre du **Moyen-Orient Mini Film Festival** qu'Aurofilm présente le **week-end du 21 au 23 février**

« LES GRAINES DU FIGUIER SAUVAGE »



Réalisation : Mohammad Rasoulof, Iran, Allemagne, France 2024

Avec : Soheila Golestani, Missagh Zareh, Mahsa Rostami, Setareh Maleki, Niousha Akhshi, Amineh Arani

Synopsis : L'histoire est centrée sur Iman, juge d'instruction au tribunal révolutionnaire de Téhéran, qui est aux prises avec la paranoïa alors que les manifestations politiques nationales dues à la mort d'une jeune femme s'intensifient et que son arme à feu disparaît mystérieusement, ce qui l'amène à se méfier de sa femme et de ses filles. Le récit fictif est combiné à des images réelles des manifestations de 2022-2023 en Iran, violemment réprimées par les autorités iraniennes. « Tourné en secret sous le régime totalitaire iranien, ce film est autant un pamphlet politique et féministe qu'un thriller implacable, doublé d'une étude pointue de la cellule familiale. Une œuvre puissante et nécessaire ».

Le film a été nommé pour la Palme d'or, remportant le Prix spécial du jury au 77e Festival de Cannes. Également nommé aux 97e Oscars pour le prix du meilleur long métrage international.

Version originale en persan avec sous-titres anglais. Durée : 2 h 48'

Le Pavillon de France présente :

Le monde fascinant des Compagnons du Devoir : d'hier à aujourd'hui

Présentation et discussion avec Nathalie Schmitt, conférencière, et un Aurovillien artisan qui a vécu l'expérience du compagnonnage.

EN FRANÇAIS

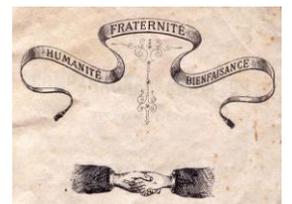
Samedi 1^{er} mars à 18 h, au Pavillon de France

À l'occasion de la réouverture de Notre-Dame de Paris, le Pavillon de France vous invite à une conférence-débat unique sur l'univers fascinant des Compagnons des Devoirs et du Tour de France, un système d'apprentissage ancestral qui a traversé les siècles.

Plus qu'une formation, le compagnonnage est une communauté et une société de formation technique et professionnelle fondée sur le voyage, la mobilité, le partage des connaissances et la transmission. Il incarne des valeurs fondamentales : la solidarité, la fraternité, l'excellence et l'amour de l'artisanat. Elle porte en elle un idéal : la passion du beau et l'art de maîtriser son métier.

Un artisan aurovillien ayant vécu l'expérience du compagnonnage sera présent pour partager son parcours et ses réflexions.

👉 Ouvert à tous - les jeunes sont particulièrement bienvenus !





Le Pavillon de France présente :

Présentation du livre : **Prendre soin de soi avec l'Ayurveda** par Bérengère (« Dr. Be »)

En français

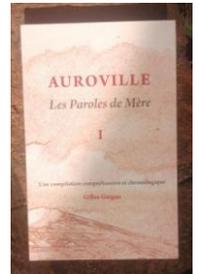
Lundi 24 février à 17 h, au Pavillon de France

Le Pavillon de France a le plaisir de vous inviter à une présentation du livre *Prendre soin de soi avec l'Ayurveda* de Bérengère « Dr. Be », docteur en Ayurveda à Auroville.

AUROVILLE, LES PAROLES DE MÈRE, TOME 1
Sortie du livre et présentation par Gilles Guigan

EN FRANÇAIS

Vendredi 21 février à 17 h
Au Pavillon de France



Nous avons le plaisir d'annoncer la sortie du livre de Gilles Guigan : **Auroville, les Paroles de Mère, Tome I**. Rejoignez-nous pour une présentation spéciale en présence de l'auteur. Gilles nous fera découvrir son travail méticuleux où il a soigneusement compilé et organisé les conversations, messages et notes de Mère sur Auroville, de manière complète et chronologique, donnant un aperçu précieux de leur contexte d'origine.

Nous vous invitons chaleureusement à participer à cet échange enrichissant.

(Le livre est en vente à la librairie du Visitors' Center, Auroville Press, et Freeland).

PARTAGES

SATPREM

Des audios de textes de **Sri Aurobindo** et de **Satprem** (lus par BB), sont disponibles sur You Tube, **sur la chaîne BB AV**, en suivant ce lien :

<https://www.youtube.com/channel/UCpezTFVzRTZifbjiMSLAtuQ>

Vous y trouverez l'intégralité de :

- L'Évolution spirituelle — les 6 derniers chapitres de La Vie Divine, (Sri Aurobindo), traduits par Mère.
- La Trilogie (Le Matérialisme Divin / L'Espèce Nouvelle/ La Mutation de la Mort)
- Gringo

- La Révolte de la Terre
 - La Tragédie de la Terre
 - Sri Aurobindo ou l'Aventure de la Conscience
 - La Clef des Contes
 - Carnets d'une Apocalypse Tome 1
 - Carnets d'une Apocalypse Tome 2
 - Carnets d'une Apocalypse Tome 3
 - Carnets d'une Apocalypse Tome 4
 - Carnets d'une Apocalypse Tome 5 (en cours...)
- (Ainsi que le témoignage d'André Hababou : De Tunis à Auroville, en quête de Vérité)

27 décembre 1990

Le grand scandale de l'Occident.

Il faut que cet « enfant » vienne et *détruise* cette puissance maléfique.

Cette Puissance maléfique *sera* détruite.

28 décembre 1990

Ô Seigneur, cet univers ne va pas rester la proie d'une hyène.

Hitler, c'était une Horreur.

Mais cet Occident, ses machines, ses finances et ses armements, c'est une Hyène.

[...]

30 décembre 1990

Conversation avec Sujata

Sri Aurobindo : la grenade

[Satprem :] Alors nous sommes le 30 ?

[Sujata :] *Oui, l'année se termine.*

Je vais être bref. Ce n'était pas cette nuit, c'était la nuit d'avant. La nuit du 28.

27-28...

27-28, j'ai vu quelque chose, j'ai vu ou plutôt j'ai entendu ou j'ai vu. J'ai plutôt entendu que vu quelque chose.
Tu sais ce que c'est une grenade ? Cette chose militaire ?

Ah oui ! ce qu'on appelle « hand grenade ».

Oui, bon enfin. Je vais te raconter ce que j'ai vu.

J'étais dans une maison à plusieurs étages. Je ne sais pas, j'ai un peu l'impression que c'était la maison de Sri Aurobindo et de Mère, mais je ne sais pas. Parce que dans tout ça, je te dis, je n'ai rien vu, j'ai entendu.

J'étais donc dans cette maison, je ne pense pas qu'il y avait d'autres maisons ailleurs, et j'ai entendu au loin un bruit assez fracassant d'un énorme véhicule. Je ne sais pas pourquoi, j'ai pensé que c'était un véhicule de Mère, c'était un tank.

De Mère ?

Oui, je ne sais pas pourquoi, ma Douce, c'était peut-être tout à fait de la fantaisie, mais le fait c'est que ce véhicule qui faisait ce bruit terrible, c'était un tank qui venait de loin et il a passé juste devant la maison où j'étais. Il a passé juste devant, et puis il a tourné, à gauche dans la rue — ça donnait aussi sur la maison, n'est-ce pas. Il a tourné à gauche et puis s'est arrêté sous les fenêtres de la maison dans cette rue à gauche. Et puis, il y a eu comme un... dans la sensation, tout ça, une espèce de moment d'attente un peu « awesome ». Il était arrêté là, ce tank. Et alors, à ce moment-là, j'ai pris conscience de Sri Aurobindo (je ne Le voyais pas) et je lui demandais, alors, une question qui est bizarre : « Est-ce qu'il doit continuer ? » ; je ne sais pas qui est « il ».

Mais alors, Sri Aurobindo m'a répondu quelque chose de très clair, en français. Plusieurs fois – quand je L'ai vu, Il m'a parlé plusieurs fois en français, et ce qu'Il m'a dit, c'est ça qui est très clair. Il m'a dit : « Celui qui lancera une grenade, entendra le tonnerre de sa grenade. »

C'est tout.

(silence)

Oui, qu'est-ce que ça peut vouloir dire ?

« Celui qui lancera une grenade, entendra le tonnerre de sa grenade. »

Sais pas...

Tu n'as pas une idée de ce que c'est ? De ce que ça peut être ?

(silence)

J'ai bien l'impression que chacun sera frappé par son propre tonnerre !

Ils seront détruits par leurs propres armes.

Je ne sais pas. Mais il y a une chose que je sens très fort, et qui est... je ne sais pas, je ne suis pas prophète, je ne sais pas comment tout ça va tourner *mais*, je suis *certain*, dans la conscience de Sri Aurobindo et de Mère, n'est-ce-pas, que tout ça ne va pas se dégonfler d'une façon quelconque et que [ce] sera « *business as usual* », hein, ça je suis *certain*.

Ce ne sera PLUS « *business as usual* », hein !

Je ne sais pas ce qui va se passer, je ne sais pas ce qui va arriver, MAIS ça ne va pas faire comme en 73 ! Et on va encore attendre dix-sept ans ? Dix-sept ans de leur business ! Ce ne sera pas comme ça. Mais je ne sais pas comment ce sera.

Bien voilà, c'est ça que j'ai entendu.

Tu imagines, encore *dix-sept ans*, de ce monde ?

Ah non... !

... infâme.

Mais le monde n'existerait plus... dans dix-sept ans (rires) si ça... si on laisse continuer.

Ce serait la... ce serait abominable !

C'est déjà la catastrophe.

Mais c'est la catastrophe hideuse, vilaine...

Mais oui.

Dégoûtante, pas la vraie qui nettoie et purifie.

Mais non... c'est ce qu'il faut, maintenant, la purification.

Ah oui !

Enfin voilà, je ne veux pas... il n'y a rien de plus à dire.

Oui... Sri Aurobindo a bien averti.

Oui.

[...]

Sans date 1990

Les choses les plus malheureuses de ma vie sont celles qui m'ont fait le plus progresser.

Mes plus grandes faiblesses m'ont donné le plus de courage.

Et les plus grandes horreurs m'ont donné une soif si irrémédiable de large et d'une autre manière d'être.

Peut-être la plus grande douleur de mon corps sera-t-elle l'outil d'un grand changement ?

Avec toutes les contradictions, il faut faire du Feu.

LA MAISON DE L'AGENDA DE MÈRE

J'ai eu une intéressante expérience... Pas hier soir, mais le soir d'avant, quelqu'un que je ne nommerai pas m'a dit : « Je suis en plein dans la conscience physique : plus de méditations, et puis le Divin, c'est devenu quelque chose là-haut, si loin... » Alors immédiatement, pendant qu'il parlait, toute la chambre s'est remplie de la Présence divine. Ah ! je lui ai dit : « Pas là-haut : ici, ici-même. » Et à ce moment-là, tout, toute l'atmosphère... c'était comme si l'air se changeait en Présence divine (*Mère touche ses mains, son visage, son corps*) : n'est-ce pas, tout était touché-touché, pénétré, mais avec... ce qu'il y avait surtout, c'était une Lumière éblouissante, une Paix comme cela (*geste massif*), un Pouvoir, et alors une Douceur... quelque chose... on avait l'impression que ça suffirait à fondre un rocher.

Et ce n'est pas parti. C'est resté.

C'est venu comme cela, et puis c'est resté.

Et alors, toute la nuit était comme cela – tout. Maintenant même, il y a les deux : comme mécaniquement, un peu de la conscience ordinaire, mais je n'ai qu'à rester une seconde tranquille ou concentrée, et c'est là. Et c'est l'expérience du corps, tu comprends, physique, matériel, l'expérience du corps : tout-tout-tout-tout est plein-plein, il n'y a que Ça, et nous sommes comme... tout est comme quelque chose de recroquevillé, tu sais, comme une écorce desséchée, quelque chose comme cela qui est desséché. On a l'impression que les choses (et pas totalement : superficiellement) sont racornies, desséchées, et que c'est pour cela que ça ne sent pas. C'est pour cela que ça ne Le sent pas, autrement c'est tout-tout, il n'y a que Ça ; n'est-ce pas, on ne peut pas respirer sans Le respirer ; on bouge, c'est au-dedans de Lui qu'on bouge ; on est... tout-tout, l'univers tout entier est au-dedans de Lui – mais matériellement, physiquement, physiquement.

C'est la guérison du « dessèchement » que je suis en train de chercher.

Je sens que c'est fantastique, tu comprends ?

Et alors, quand j'écoute, Ça dit des choses aussi ; je Lui ai dit : « Mais alors, pourquoi, toujours, on va là-haut ? » Et avec l'humour le plus extraordinaire, fantastique : « Parce qu'ils veulent que je sois très loin de leur conscience ! » Des choses comme cela, mais pas formulées d'une façon si précise : des impressions. Plusieurs fois – plusieurs fois –, j'avais entendu : « Pourquoi vont-ils chercher si loin ce qui est... (n'est-ce pas, il y a les théories qui ont dit : c'est au-dedans de vous) ... ce qui est partout ? »

Je ne l'ai pas dit à cette personne, d'abord parce que l'expérience n'était pas comme maintenant une chose continue.

Et puis il y avait surtout : PAS DE NOUVELLES RELIGIONS ! pas de dogmes, pas d'enseignement fixe. Éviter – il faut éviter à tout prix que cela ne devienne une nouvelle religion. Parce que, dès que ce serait formulé d'une façon... élégante et qui s'impose, qui ait une force, CE SERAIT FINI.

On a l'impression qu'il est partout-partout-partout, il n'y a pas autre chose. Et nous ne le savons pas parce que nous sommes... recroquevillés ; je ne sais pas comment dire, desséchés. Nous avons fait des efforts (*riant*) formidables pour nous séparer – réussi ! Réussi, mais réussi seulement dans notre conscience, pas en fait. En fait, c'est là. C'est là. Il n'y a QUE Ça. Ce que nous connaissons, ce que nous voyons, ce que nous touchons, c'est comme si cela baignait, cela flottait dans Ça ; mais c'est perméable ; c'est perméable, c'est tout à fait perméable : ça passe au travers. Le sens de la séparation vient de ça (*Mère touche son front*).

L'expérience est peut-être venue parce que, depuis plusieurs jours, il y avait une très grande concentration pour trouver, pas exactement le pourquoi ou le comment, mais le FAIT, le fait de la séparation, que tout paraît si stupide, si laid... J'étais assaillie, assaillie par des espèces de souvenirs vivants de toutes sortes d'expériences (de tous genres: depuis les lectures, les tableaux, les cinémas, et la vie, les gens, les choses), souvenirs de ce corps, tous les souvenirs que l'on pourrait appeler «anti-divins» où le corps a eu la sensation de choses qui étaient repoussantes ou mauvaises, comme des négations de la Présence divine. Ça a commencé comme cela ; pendant deux jours, j'étais comme cela, au point que le corps était presque désespéré. Et puis l'expérience est venue, et puis ça n'a pas bougé. Ça n'a pas bougé. C'est venu : brfff ! fini, pas bougé. N'est-ce pas, les expériences viennent et puis elles reculent : pas bougé. En ce moment, c'est là. Et alors, le corps essaye d'être fluide (*Mère fait le geste de se répandre*), il essaye de se fondre ; il essaye, il comprend ce que c'est. Il essaye – réussit pas, c'est évident ! (*Mère regarde ses mains*), mais sa conscience sait.

Seulement, il y a des effets de cette expérience : des gens qui se sont sentis tout d'un coup soulagés ; un ou deux absolument guéris. Et quand quelque chose va mal dans le corps, il n'a pas besoin de demander : tout naturellement, ça s'arrange.

Et cela n'a même pas donné au corps le besoin de ne rien faire et d'être tout concentré dans son expérience : non, aucun désir, rien. Comme cela : flotter... flotter dans une immensité lumineuse... qui est dedans ! (*Mère rit*) Elle n'est pas seulement dehors : elle est dedans. Elle est dedans. Ça (*Mère touche ses mains, cette apparence séparée*), on a vraiment l'impression que c'est... je ne sais pas comment dire, mais ça n'a de réalité que dans la déformation de la conscience – mais pas la conscience humaine : quelque chose qui est arrivé ; quelque chose qui est arrivé dans la Conscience... (*Mère hoche la tête*) je ne comprends pas.

(silence)

Mère, AGENDA, 23 novembre 1968

<https://incarnateword.in/agenda/09/november-23-1968/french>